



Rapport d'évaluation de la connaissance et de l'intérêt des élèves pour les enjeux du changement climatique

Synthèse

Un parcours pédagogique sur la météorologie et la climatologie a été décliné dans les dix établissements du projet OASIS par Météo France, dans le cadre du projet « Ecole météo ». Pour évaluer les connaissances et intérêts des élèves pour les enjeux du changement climatique, le LIEPP a administré en avril 2019 un questionnaire dans cinq établissements: deux collèges (Gréard et Alviset), deux écoles primaires (Jeanne d'Arc et Maryse Hilsz) et une école maternelle (Tandou), avec des classes de la Grande section de maternelle, de CM1, de CM2 et de 5^{ème}, classes concernées par ces parcours « école météo ». Les écoles ont reçu des supports de la part de Météo France afin d'organiser différents ateliers pédagogiques. Le protocole d'évaluation reposait initialement sur un deuxième questionnaire, visant à saisir l'évolution dans les connaissances des élèves après leur participation aux ateliers. En raison de la pandémie, le protocole a été modifié : des entretiens ont été réalisés avec les enseignants responsables de ces ateliers.

L'analyse des questionnaires récoltés en 2019, avant les ateliers, permet d'observer trois grands types de résultats. D'une part, les élèves maîtrisent peu une conception scientifique de la température (notion et mesure) ; ils maîtrisent peu aussi les éléments influant sur la température. D'autre part, la notion de changement climatique est souvent floue. Cela est particulièrement le cas dans les écoles élémentaires et au collège Octave Gréard. Par exemple, dans ce dernier, un tiers des élèves n'indiquent pas leur désaccord avec la proposition : « le changement climatique, c'est l'alternance des saisons ». Enfin, un nombre important d'élèves sont peu conscients des dangers du changement climatique. En effet, 40 % d'entre eux n'exposent pas leur désaccord avec la proposition affirmant que le changement climatique induit une augmentation des journées de beau temps. Ainsi, si la notion de « changement climatique » a déjà été entendue par les élèves (y compris, dans une certaine mesure, par les plus jeunes), il apparaît néanmoins que la définition du changement climatique et ses enjeux sont peu maîtrisés par les enquêtés. Sans doute la méconnaissance des phénomènes climatiques implique un certain fatalisme climatique, ou au moins, une conscience finalement peu élevée chez les enquêtés de leur capacité à agir. En effet, seuls 64 % de ces derniers estiment que « nous pouvons tous faire quelque chose pour réduire les effets du changement climatique ».

Les résultats illustrent un écart logique selon le niveau des classes : les élèves des collèges donnent beaucoup plus souvent des réponses correctes et estiment avoir une plus grande capacité à agir. Au sein de même niveau scolaire, les différences entre établissements sont

importantes. Les réponses semblent être influencées par les facteurs socio-économiques, mais le projet d'établissement et les centres d'intérêts des élèves sont également susceptibles d'expliquer la variation des résultats entre établissements.

Pour la deuxième phrase de l'évaluation, l'équipe du LIEPP a contacté six écoles participantes au programme OASIS : les collèges Gréard et Alviset, les écoles élémentaires Keller et Jeanne d'Arc, et les écoles maternelles Jeanne d'Arc et Maryse Hilsz ; des échanges téléphoniques ont eu lieu pour trois établissements (Alviset, Keller et Hilsz). Malgré le contexte sanitaire venu perturber l'organisation des ateliers, ceux-ci ont bien eu lieu dans certains établissements. Les établissements avaient à leur disposition les outils et le livret pédagogique fournis par Météo France. En maternelle, ce sont les thèmes proposés par Météo France qui ont servi de fil directeur, avec une recherche annexe d'idées pour les activités à faire avec les élèves autour de la température ou de la météorologie. L'appropriation des outils proposés par Météo France a été plus décisive en école élémentaire et au collège, et les enseignants se sont appuyés sur ces ressources pour travailler avec leurs élèves, et les aider à éclaircir certains points de confusion sur le réchauffement climatique et d'apprendre de nouveaux termes. Les entretiens ont intégré la question des recommandations de la part des élèves et du personnel éducatif ayant pris part à ces ateliers, ou à des activités inspirées par ces ateliers. Ces recommandations invitent alors à décliner les outils pour différents niveaux d'apprentissage ainsi que travailler pour adapter les ateliers aux différentes contraintes qui pèsent sur le temps des enseignants et des élèves.